

La paroisse de l'Islet vient de célébrer les noces d'argent de son digne curé, M. l'abbé C. Bacon.

La fête s'est ouverte par une soirée dramatique et musicale donnée à l'école des Frères.

Le lendemain, il y a eu grand'messe solennelle avec sermon par M. l'abbé L. A. Paquet.

Après la messe, une adresse présentée par M. Bernier, maire de la paroisse, a été lue par le Rév. M. L. Gagné, curé de Saint-Ferdinand d'Halifax, et enfant de l'Islet. Cette adresse était accompagnée d'un précieux cadeau. *Ad multos annos.*

ROME

Les Annales franciscaines annoncent que le Rme P. Bernardin, général de l'Observance, a convoqué le Chapitre général de son Ordre, au nouveau couvent de Saint-Antoine à Rome, pour le commencement d'octobre prochain.

On sait que l'Observance, bien que ne faisant qu'un seul Ordre, se divise en trois branches principales; les Observants proprement dits, les Observants déchaussés, les Observants récollets et les Observants réformés. Chacune de ces branches a son Procureur général spécial, et à la tête de toutes se trouve le Ministre général, qui est pris indistinctement dans l'une ou l'autre branche. Le Rme P. Bernardin, Ministre général actuel, fut nommé par Pie IX, le 19 mars 1869. Il était alors Procureur général des Réformés. Il est né en 1822 et est entré dans l'Ordre en 1839.

MONTREAL.

M. l'abbé Emard, directeur de la Semaine religieuse de Montréal, a été nommé chancelier de l'archevêché de Montréal.

DANEMARK.

Les deux filles du baron Risonorn-Lehn, et nièces du ministre de l'intérieur, ont prononcé leur abjuration à Copenhague, le 2 avril dernier. Leur mère s'était convertie l'année dernière. Les protestants ne font pas souvent de pareilles recrues parmi les catholiques.

Le Monument de l'amiral Coligny.

Paris compte une statue de plus, celle de l'amiral Coligny, qui a été inaugurée le 17 juillet, dans le petit Jardin de l'Oratoire. Non contents de cela, les promoteurs du projet ont placé au pied de la statue deux figures assises, personnifiant la Patrie et la Religion.

Or voici en deux mots l'histoire du fameux amiral. Il était huguenot, et reste accusé — comme un historien ne l'a que trop bien démontré — d'avoir appelé l'étranger en France et d'avoir livré à l'Angleterre Dieppe, le Havre et Rouen, moyennant un secours en troupes, en argent et en vaisseaux pour le triomphe des Calvinistes.

On en est donc rendu en France à élever des statues à des misérables traitres à la patrie. On n'a pas manqué une circonstance aussi favorable pour dénoncer de nouveau les horreurs de la Saint-Barthélémy, dont Coligny fut victime, dans la nuit du 24 août 1572. Il est donc opportun de citer le jugement que porte Monseigneur Freppel sur ce fait historique. On verra que si l'acte doit être flétri sévèrement, la justice oblige aussi de dire que les huguenots n'ont que payé dans cette occasion leurs forfaits contre les catholiques.

« Oui, sans doute, s'écrie Mgr Freppel, il convient de flétrir comme il le mérite ce triste résultat de la politique cantelouse, florentine, machiavélique, de Catherine de Médicis et des ses fils, politique à laquelle le zèle de la religion n'eut aucune part, et dont l'Eglise a souffert plus encore que le pays. Mais il ne faut pas perdre de vue